

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

COMBAT

18, rue du Croissant - II^e

16 OCTOBRE 1967

Les lettristes à la Biennale de Paris

Les lettristes ont toujours combattu la conception générale de la Biennale de Paris, tout en lui reconnaissant des mérites partiels, fragmentaires, expliqués justement par leur participation à cette importante manifestation.

Si la mémoire humaine ne peut pas, pour des raisons biologiques, retenir toutes les nuances distinctes qui existent entre les millions de brins d'herbe de l'univers, mais retient simplement une structure générale, appelée « herbe » ; de même, la mémoire humaine ne peut pas retenir des millions d'artistes de l'univers, mais de chaque génération ne conserve, à peu près, qu'une école importante, capitale, distincte : à tel moment, les « classiques » (Racine, Molière, etc), puis les romantiques (de Rousseau à Musset), ensuite les symbolistes, les surréalistes, et aujourd'hui, peut-être les lettristes.

Les lettristes ont toujours affirmé que les millions de francs dépensés pour la Biennale seraient mieux utilisés à aider un mouvement créateur choisi ainsi, tous les deux ans, selon l'intelligence des responsables du ministère de la Culture ou des critiques, qui accompliraient une action profonde, quintessentielle, en faveur de l'évolution plastique de notre temps, et cela au lieu d'éparpiller tant de moyens matériels et d'énergies pour des poussières d'intentions artistiques sans consistance, témoignages honteux et réactionnaires de notre temps ; selon les lettristes, ces millions auraient pu être également mieux utilisés dans la réforme de l'École des Beaux-Arts où la jeunesse continue à être trompée au nom d'une vocation, qui en fera des « ratés » et des « crève-de-faim » désespérés, incapables de se recycler à des fonctions plus productives, faute de l'enseignement d'une vision générale du circuit économique, et des disciplines de reconversion distinctes, possibles.

No 14

Le groupe le plus novateur

Mais une fois ces réserves avancées, grâce à Raymond Cogniat, la Biennale ne ressemble pas à ces salons d'où les Impressionnistes ont été éliminés, où tous les « pompiers » se sont rassemblés au détriment de l'école déterminante de l'époque ; si d'autres tendances sous-sous-figuratives et sous-sous-abstraites sont représentées à cette manifestation, du moins le groupe de La Lettre et du Signe, le groupe des explorations les plus justes et les plus novatrices de cette génération, peut montrer

quelques aspects des dernières étapes de ses dévoilements.

Cette année, grâce également à Jacques Lassaigne et à Georges Boudaille, de plus en plus convaincus de l'importance historique de ce mouvement, les lettristes, qui ont renouvelé à la fois le problème des formes — ou du trait — et le problème des mécaniques — moyens de réalisation — sans parler de leurs apports dans le domaine du rythme et du sujet, les lettristes, disons-nous, se sont réservés de présenter à la Biennale 1967 quelques accomplissements purement formels, c'est-à-dire envisageant simplement les problèmes de dessin et d'écriture ; et cela sans insister sur le plan des mécaniques, discipline dans laquelle ils ont représenté la tendance la plus révolutionnaire de toute l'histoire de l'art, ainsi qu'on le constatera, d'ailleurs, dans l'exposition qu'ils préparent avec l'aide de Georges Boudaille et intitulée l'Évolution des moyens de réalisation plastique du Cubisme au Lettrisme et réservée seulement aux écoles capitales de notre temps.

Il est possible que faute d'avoir joué sur les « mécaniques » et les « moutons à cinq pattes », cette année les lettristes apparaissent moins sensationnels et plus sages que d'autres tendances ; mais, comme leur domaine de création est juste et nécessaire, leurs œuvres restent les seules expressions importantes et durables de tout l'éventail pictural présenté à la Biennale 1967.

Roberto Altmann, l'un des grands créateurs de cette génération et l'un des personnages légendaires du groupe, Viviane Brown, avec sa sensibilité rigoureuse, Micheline Hachette, avec une apparente nonchalance pleine de subtilité, Alain Satier, opulent et extraordinaire, Roland Sabatier, avec une lucidité et un acharnement dans l'accomplissement qui lui ont permis d'occuper une place de choix dans le mouvement lettriste, Aude Jessemmin, l'une des exploratrices les plus avancées de l'insolite du domaine hypergraphique, Jacques Spacagna, dont la maîtrise et l'élégance dans ce territoire sont déjà très réputées, Rosie Vronski, l'une des personnalités les plus secrètes, les plus profondes et les plus denses du mouvement lettriste présentent une série de Portraits finalement assez mémorables...

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

COMBAT

18, rue du Croissant - II^e

16 OCTOBRE 1967

RNES

« poli-
dans
n que
a pas

nçaise
faut-il
e série
l'igerie
n ? Si
ud de
ut-elle

Adminis-
ne nous
a avec les
atistes. Les
par que les
es, ennent ce
efusgagement,
se d'ntenir les
in dot en leur
ur leunomique et
ne vol

« nous le ma été l'anti-
le l'indépdles veulent
« rtementalisés.

« ure effides adminis-
plus g des crédits
t des fonnents ne doi-
pitre en caneté française

L'article que Gi-
dré Maurois aprè-
pas eu l'heur de
c'est le moins qu'

Ecœurant

M. Gilles Plazy, don-
« de sombrer au plus
n'en est jamais sorti, po-
d'écrivain que j'ignore,
table c'est qu'il ne poss

A défaut de tact il ve-
d'un non conformisme
cile et c'est écœurant,
avez accueilli cette mal-
de Christian Charrière

Président de

Inepte

Depuis quelques jours
d'ignorance après le Co-
m'enchantaient d'avoir en-
du matin qui fût lisible
et condensée, qui perme-
sir l'essentiel ; une juste
événements divers ; la
page, toujours intéressé
par la force percutante
enfin, d'un bout à l'aut
je prise le plus au mond
tout ce qui m'avait sédu

Mais votre numéro d'
ticle inepte que vous j